

Homélie pour la Solennité de la Toussaint

(Année 2019)

Rencontrant une personne soucieuse de vivre authentiquement sa vie chrétienne, elle se lamentait en me disant : « **C'est dur d'être parfaite** ». Je lui répondis : « **Le Seigneur ne vous demande pas d'être parfaite, Il vous demande d'être sainte** ». Quelques semaines plus tard la même personne me disait : « **Je repense souvent à la phrase que vous m'avez dite la dernière fois « Le Seigneur ne vous demande pas d'être parfaite, Il vous demande d'être sainte » mais cela me semble impossible** ». Si c'est effectivement impossible, pourquoi célébrons-nous la mémoire d'hommes et de femmes dont nous disons qu'ils sont saints ou saintes ? Si c'est effectivement impossible que nous devenions saints ou saintes, pourquoi nous réunissons-nous ce matin dans cette cathédrale ? En ce jour, l'Eglise nous rappelle notre vocation à la sainteté. Cet appel à la sainteté, je vous propose de l'accueillir à-travers la deuxième lecture de ce jour, l'épître de St Jean.

I – L'appel à la sainteté.

a) Notre vocation : ne plus faire qu'un avec Dieu.

« **Nous serons semblables à Dieu car nous le verrons tel qu'il est** » (1 Jn 3,2). Voir Dieu tel qu'il est, ne plus faire qu'un avec Lui, telle est notre vocation. La vie chrétienne n'est pas une vie où nous cherchons à être parfaits mais une vie où nous cherchons à répondre à l'appel de Dieu. La vie chrétienne n'est pas une vie de perfection morale mais une vie filiale. Enfants de Dieu, nous sommes appelés à ne faire plus qu'un avec Dieu notre Père. Frères et sœurs dans le Christ, nous sommes appelés à ne plus faire qu'un en Dieu notre Père. L'Apôtre St Jean nous redit cette finalité de notre vie : partager l'intimité de Dieu.

Charnière : Ce que le Père nous propose est si beau et si grand qu'il nous arrive d'en douter. Nous vivons parfois douloureusement cet écart entre cet appel de Dieu à la sainteté et la manière très concrète dont nous y répondons.

b) La pauvreté de notre réponse.

Nous entendons cet appel à aimer nos frères. **Mais combien** cette rencontre des frères est parfois difficile.

Nous entendons cet appel à grandir dans la fraternité. **Mais combien** nous sommes peut-être timorés pour vivre entre nous cet amour que le Père a pour chacun.

Nous entendons cet appel à la sainteté. **Mais combien** nous nous désolons en considérant que nous ne sommes pas à la hauteur.

Nous entendons l'appel à être fidèles à notre vocation. **Mais combien** nous éprouvons de la honte devant nos trahisons répétées.

Que nous dit St Jean face à ce constat désabusé que nous posons ? « **Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes** » (1 Jn 3,1).

Au-delà de l'appréciation que nous portons sur nous-mêmes, le Père nous considère comme ses enfants.

Bien que nous puissions porter un regard assez négatif sur nous-mêmes, le Père continue de nous aimer.

Alors qu'il nous arrive de douter de nous-mêmes, le Père nous fait confiance.

Nos imperfections, nos limites viennent blesser notre orgueil. Elles ne sauraient détruire cet appel à la sainteté. Certes nos imperfections et nos limites peuvent obscurcir notre conscience mais elles ne sauraient faire disparaître l'appel que le Père nous adresse.

Transition : Cette fidélité de Dieu au-delà de nos trahisons, cet amour du Père au-delà de nos abandons, c'est bien devant cela que St Jean s'émerveille lorsqu'il nous dit : « Voyez quel grand amour nous a donné le Père » (1 Jn 3,1).

II – Sur le chemin de la sainteté.

a) Un temps de pèlerinage.

Comme l'écrit St Jean : « **Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté** » (1 Jn 3,2). Ce qui sera pleinement manifesté demain est ce qui est déjà présent en nous aujourd'hui.

Cette sainteté qui demain sera pleinement déployée, elle est en croissance aujourd'hui.

Depuis le jour de notre baptême, nous sommes enfants de Dieu. Depuis notre baptême, le Père nous appelle à la sainteté.

N'imaginons pas que les saints et les saintes dont nous honorons la mémoire étaient des gens parfaits. Nous connaissons les travers, les limites de certains d'entre eux. Nous connaissons les lenteurs, les atermoiements de certains autres. Pourtant, dans le combat spirituel qu'ils ont mené, sur le chemin qu'ils ont emprunté, Dieu n'a pas cessé de les accompagner. Pour quelles raisons Dieu procéderait-Il différemment aujourd'hui ?

Comme les saints et les saintes, plutôt que de nous lamenter sur nos imperfections, confions-les au Seigneur : qu'elles deviennent un lieu d'accueil de son salut.

Comme les saints et les saintes, plutôt que de nous désoler devant nos incohérences, confions-les au Seigneur : qu'elles deviennent un lieu d'ouverture au travail de sa grâce.

Comme les saints et les saintes, plutôt que de douter de l'appel à la sainteté, accueillons le Père qui a fait de nous ses enfants d'adoption.

Charnière : Appelés à la sainteté, accueillons l'aide fraternelle de nos frères aînés que sont les saints et les saintes.

b) L'intercession des saints.

Ces saints et ces saintes étaient-ils si différents de nous ? Ces saints et ces saintes étaient-ils plus privilégiés que nous ? Certainement pas !

- Nos combats aujourd'hui ont été les leurs.
- Nos difficultés sont identiques aux leurs.

De ce fait, « ils nous comprennent d'autant mieux », oserais-je dire. Voilà pourquoi ils prient pour nous. Voilà pourquoi ils intercèdent pour nous. Leur prière fraternelle nous aide et nous stimule. Leur intercession est pour nous un appui. Ils nous soutiennent pour ne pas douter de l'appel à devenir saints. Ils nous soutiennent pour grandir dans la réponse à l'appel à la sainteté.

Conclusion : Père, nous Te rendons grâce pour l'appel que Tu nous adresses pour grandir dans la sainteté. A l'intercession de ces frères et sœurs aînés qui Te contemplent face à face, donne-nous d'accueillir ce que Tu nous partages pour devenir saints. Amen.